

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 9

Buchbesprechung: Livres : Albert Camus, un portrait objectif
Autor: Z'graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Albert Camus, un portrait objectif

«Il n'y a pas de vraie création sans secret», disait Albert Camus. Ce secret, Olivier Todd ne prétend pas l'avoir percé. Sa remarquable biographie se contente de dégager les moments importants, les lignes de force de la vie de Camus.



Albert Camus, une nature contradictoire

«Une personnalité littéraire a de vrais ennemis pendant sa vie et presque autant de faux amis après sa mort... Trente-cinq ans après la mort de Camus, il était temps de trier.»

Son livre nous propose donc un portrait aussi objectif que possible de cet écrivain qui marqua non seulement ses contemporains, mais aussi les générations suivantes. Ce qui rend ce portrait passionnant, ce

n'est pas seulement la nature complexe et contradictoire de Camus, c'est aussi que sa vie recouvre tous les événements dramatiques de notre époque – de la Grande Guerre où son père fut tué en octobre 1914 à la guerre d'Algérie, en passant par la guerre 39-45, la Résistance et les années de guerre froide.

Enfant pauvre d'un quartier populaire d'Alger, élevé par sa grand-mère et une mère illettrée, Albert Camus, malgré l'adversité, parvint à s'imposer comme écrivain, comme auteur dramatique, comme journaliste, comme metteur en scène, comme moraliste.

Il fut de tous les combats, fidèle à une ligne qui devait l'amener, à partir de sa démission du Parti communiste auquel il avait adhéré en 1935, à sa prise de position sur le problème algérien: contrairement à Sartre et à d'autres intellectuels, il croyait en une Algérie fraternelle où Français et Arabes pourraient vivre ensemble.

Mari, père, fils, amant, il vécut aussi intensément sa vie d'homme. Comme s'il savait qu'il la quitterait à 47 ans, le 3 janvier 1960, sur une route française.

Son œuvre, enrichie depuis 1994 du roman «Le premier homme» auquel il travaillait avant de mourir, n'a pas fini de nous accompagner et de nous encourager. «La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme», écrivait-il, par exemple, à la fin du «Mythe de Sisyphe».

Yvette Z'Graggen

«Albert Camus, une vie», par Olivier Todd, Gallimard.

Nains de jardin

Après ses deux romans, «La Griffe» et «Demi-sang suisse», Jacques Etienne Bovard est devenu un auteur très estimé. Son nouvel ouvrage est un recueil de nouvelles reliées par un fil conducteur: la peinture d'une certaine médiocrité «bien de chez nous» mais sans doute répandue aussi ailleurs. On s'est créé des paradis en miniature – maisonnettes entourées de thuyas, gazons verts, nains de jardin –, mais sous cette apparence paisible guettent de petits monstres invisibles: l'intolérance, la manie, la peur de l'autre et de l'inconnu. Cette intrusion de l'inattendu, il la décrit avec humour, avec une férocité allègre qui n'exclut pas la sympathie.

«Nains de jardin», Jacques Etienne Bovard, Bernard Campiche Editeur.

Curalimon

Giorgio Cimasoni, né à Bellinzzone en 1933, vit à Genève où il enseigne à l'Université. C'est en français qu'il écrit ses livres où il revisite son enfance blessée. Il le fait avec une grande sobriété, avec rigueur, sans jamais s'attendrir sur lui-même et sans céder au ressentiment. Ce qui donne à ses textes une grande force.

«Curalimon», Giorgio Cimasoni, Bernard Campiche Editeur.

L'Or du Maniéma

Pour son premier roman, Jean Ziegler a réussi un coup de maître. L'histoire qu'il raconte, nourrie de la cruelle réalité africaine des années 1962-65 qu'il connaît mieux que quiconque, tient le lecteur en haleine d'un bout à l'autre. Elle fait vivre des personnages attachants, hommes et femmes, qui se battent chacun à sa manière pour la justice, l'amour ou le pouvoir.

«L'Or du Maniéma», Jean Ziegler, Seuil.